Présentation

Noël Barbe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2714>

DOI : [10.4000/leportique.2714](https://doi.org/10.4000/leportique.2714)

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2014

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Noël Barbe, « Présentation », *Le Portique* [En ligne], 32 | 2014, mis en ligne le 17 mars 2014, consulté le 26 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2714> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.2714>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2021.

Tous droits réservés

Présentation

Noël Barbe

- 1 Ce numéro de la revue *Le Portique* est l'aboutissement de plusieurs années de séminaires consacrés à la question des usages du marxisme en anthropologie et dans les sciences sociales en France, principalement, mais non exclusivement, après la seconde guerre mondiale. Animé par Jean-Louis Fabiani, Noël Barbe et Jean-François Bert, ce séminaire tenu à l'EHESS entre 2010 et 2012, avait pour but de faire retour sur la vigueur des propositions marxistes et les débats qu'elles ont suscités, malgré l'usure, depuis une trentaine d'années, des grands paradigmes, le reflux des études marxistes et plus généralement des perceptions holistes du monde.
- 2 Ce numéro entend contribuer à un examen, désormais possible, en historien et en sociologue, de ce moment complexe de la vie intellectuelle en France.
- 3 Être marxiste suppose un rapport aux textes de Marx et Engels. Ces rapports sont multiples ou plutôt Marx l'est, pratiquement dans les façons dont il est usé, théoriquement dans les lectures explicites faites de son œuvre. La fameuse coupure opérée par Louis Althusser entre les œuvres de jeunesse et le corpus scientifique¹ a pu produire des relectures, la référence au « jeune Marx » peut être revendiquée, l'opposant parfois au marxisme. Dans la situation même où le marxisme est mobilisé et revendiqué pour instruire le social, la consistance de cette notion chez Marx lui-même peut être questionnée, entre l'économique et le politique. D'autres auteurs parfois apparaissent aussi, tels Trotski ou Staline. Ce dernier, dans une critique de la glaciation théorique introduite par sa théorie des cinq stades d'une histoire humaine finie.
- 4 Il n'y a pas un marxisme en sciences sociales mais des marxismes dans les manières de mobiliser les textes et de faire corpus, dans les lectures qui en sont faites, dans la constitution et les usages effectués des ressources théoriques pour expliquer les mondes sociaux, dans les controverses, parfois violentes, portant justement sur de « bons usages ».
- 5 La référence à la théorie marxiste dans une perspective savante a comme particularité le plus souvent un positionnement explicite dans l'espace politique, connecté ou non à la fameuse onzième thèse sur Feuerbach. Ceci configure bien évidemment des espaces de réflexion, de circulation de textes et de sociabilité, mais aussi contribue aux

oppositions internes au marxisme, leurs acteurs réduisant parfois celles-ci à cela. Mais cela autorise aussi une insertion de la réflexion théorique dans des horizons pratiques et politiques, la décolonisation par exemple pour les anthropologues. Cela suppose donc une politique du temps. Alors l'histoire politique, au sens des événements qui adviennent, n'est pas sans effet sur les usages mêmes de ressources théoriques empruntés à Marx. Ainsi de l'histoire marxiste et de la chute du Mur de Berlin, de son rapport au moment « présentiste » et mémoriel, d'une certaine dépolitisation dans un « retour à Marx », ou encore de la détestation du marxisme comme science, faisant un détour par le marxisme politique.

- 6 Rémanence, présence ou formes de présence, spectre, absence et éviction, introduction, usages, mémoire, implantation, relecture... autant de termes employés par les auteurs des textes qui composent ce volume. Il s'agit là de s'attacher à une lecture minutieuse de l'établissement, ou non, de Marx dans les sciences sociales en France, du moins certains de leurs espaces disciplinaires : linguistique, anthropologie, économie, histoire, *Sciences Studies*. Ces lectures peuvent en suivre les instruments (revues, espaces de discussion ou de vulgarisation), s'intéresser aux facteurs socio-économiques de l'entrée et de la sortie de l'espace académique, caractériser les saisies de Marx ou encore les figures prises par le marxisme. Elles peuvent se heurter à la difficulté d'établir des chronologies précises des flux et reflux du marxisme, la surmontant parfois. Mais l'attention est aussi portée sur certaines avant-gardes artistiques, avec le cas de Guy Debord, introduisant ainsi la question, mais pas seulement, de l'effet de position produit en se réclamant du/d'un marxisme. Question qui dépasse ce seul cas.

NOTES

1. Louis ALTHUSSER, *Pour Marx*, Paris, Maspero, 1965.
-

AUTEUR

NOËL BARBE

Noël Barbe est chercheur au IIAC (CNRS-EHESS-min. Culture) où ses travaux portent sur l'anthropologie du geste artistique, de la politisation de l'action patrimoniale et l'histoire des savoirs anthropologiques. Conseiller pour l'ethnologie à la direction régionale des Affaires culturelles de Franche-Comté, il a conduit et dirigé de nombreuses recherches-actions. Il assure la direction scientifique de l'ethnopôle « Courbet » où il co-dirige la collection « Cahiers de l'ethnopôle » aux éditions Sekoya. Il enseigne à l'Université de Strasbourg et a assuré le commissariat de plusieurs expositions. Dernières publications : *Courbet, peinture et politique* (avec

Hervé Touboul), Besançon, 2013 ; « Isac Chiva, ethnologie et politique patrimoniale », *Terrain*, n° 60, 2013, p. 148-163. Dernière exposition : *Lip 73... ça peut toujours servir*, Besançon, 2013.